

# la page

du Marais

LE PETIT JOURNAL  DE L'ASSOCIATION MARAIS PAGE **MENSUEL GRATUIT**

*Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage...  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !*

*Joachim du Bellay (vers 1522 - 1560)*

L'équipe de Marais Page souhaite à tous ses lecteurs un heureux été, plein de découvertes et de rencontres.

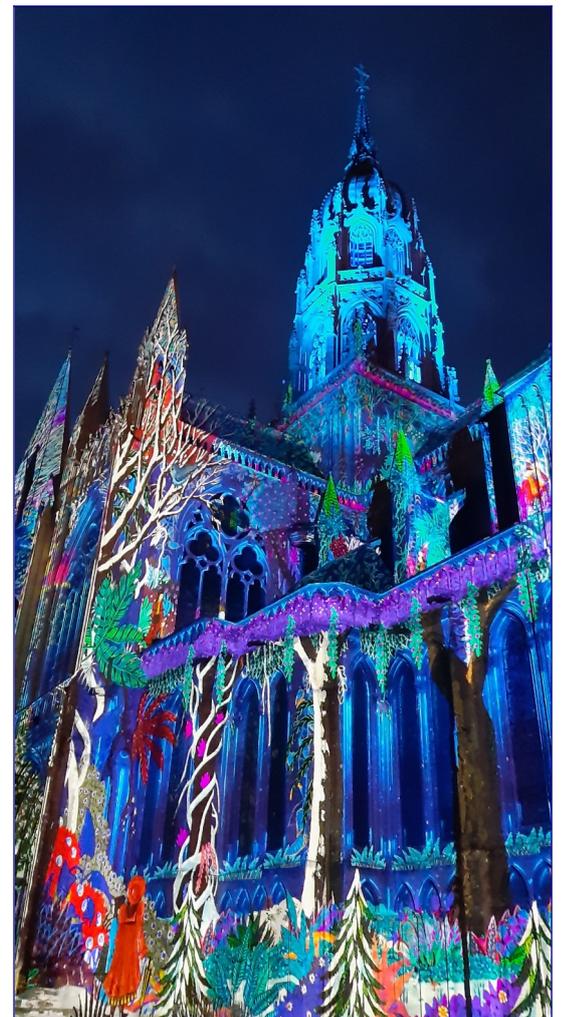
Au sommaire de ce numéro estival, des clins d'œil à des voyageurs d'exception. L'un a traversé la Manche, l'autre a planté les couleurs de la France jusqu'en Antarctique. Il s'agit bien sûr de Blériot et de Dumont d'Urville. Notre troisième héros dont le nom est moins connu a fait entrer Ver sur Mer dans l'histoire aéronautique.

Il existe bien des façons de considérer le voyage.

- Racine : «*Qui veut voyager loin ménage sa monture*».
- Stevenson : «*Je ne voyage pas, moi pour atteindre un but précis, mais pour marcher*».
- Flaubert : «*Voyager rend modeste. On voit mieux la place minuscule que l'on occupe dans le monde*».
- Victor Hugo : «*Lire, c'est voyager, voyager, c'est lire*».

Voyager, c'est être ailleurs. Pour cela, parfois, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin.

Pour quelques semaines encore, la cathédrale de Bayeux offre à la nuit tombée, trois soirs par semaine, un voyage hors du temps. Le spectacle est féerique et poétique et là aussi, c'est un voyage.



**Bonne lecture !**

# Voyages, voyages...

OU

## «L'Angleterre n'est plus une île»

Cette phrase aurait pu être prononcée par François Mitterrand ou la reine d'Angleterre le 6 Mai 1994 lors de l'inauguration du tunnel sous la Manche, ce qui n'aurait pas été totalement faux.

Il faut en fait remonter 85 ans en arrière. C'était le gros titre du journal britannique, le Daily Mail, le 26 **juillet** 1909.

Il célébrait la traversée de la Manche par Louis Blériot.



## Louis Blériot



La Page du Marais de ce mois de juillet-août ne pouvait occulter ce héros de 1909. Il réalise son exploit un 25 **juillet**.

Il naît le 1<sup>er</sup> **juillet** 1872 et décède le 1<sup>er</sup> **août** 1936.

L'aéroplane qui permit à Blériot de rallier Douvres depuis Calais se nommait «Blériot XI» !

Ce qui signifie que Blériot, ingénieur diplômé de l'École Centrale, avait auparavant imaginé dix prototypes. Les déboires, les chutes, les accidents, il les collectionnait. Il était même surnommé «Le roi de la casse».

Il n'a toujours eu qu'une passion, voler. Ses autres activités dans le domaine de l'automobile, par exemple, dans lesquelles il a fait fortune, n'étaient qu'un moyen de gagner de l'argent pour assouvir sa passion.

### Il s'en est fallu de peu...

Quelques jours avant la traversée de Blériot, l'Anglais Hubert Latham avait tenté cette même traversée mais il avait échoué à... 500 mètres des côtes anglaises.

Le 25 juillet, malgré des conditions très défavorables, la tempête fait rage, il est blessé et marche avec des béquilles, Louis s'élanche, sous les yeux d'une nombreuse foule. C'est en héros qu'il reviendra quelques jours plus tard, acclamé par 100 000 personnes à la gare du Nord. Cet exploit lui procure une réputation internationale. Sa légende est en marche.

### Et pourtant c'est vrai !

C'est en 1910 que Louis Blériot reçut le premier brevet de pilote délivré en France. Il pilotait déjà très bien en 1909 !

---

# Voyages, voyages...

OU

## «Escale normande»

1<sup>er</sup> **juillet** 1927 : en provenance des USA, le Fokker America amerrit à Ver sur Mer.

L'évènement fit la une des journaux du monde entier.

Le pilote Richard Byrd et son équipage furent portés en triomphe. Ils venaient de réussir un double exploit.

### Première liaison aéro postale officielle

L'avion qui décolle de New-York le 29 juin doit rejoindre Paris avec à son bord soixante-dix kilos de courrier. Quatre hommes composent l'équipage dont le commandant Byrd. La météo n'est pas très favorable, mais Byrd décide malgré tout de partir. Les avions transatlantiques du futur devront bien voler et ce, quelles que soient les conditions météo, argumente-t-il.



### Ver sur mer entre dans l'histoire aéronautique

Mais le mauvais temps s'intensifie, Byrd doit renoncer à atterrir au Bourget, il n'y a aucune visibilité. Il reste peu de carburant. Pour ne pas s'écraser sur des habitations, le pilote décide de retourner sur la côte, pour se poser sur le sable ou dans l'eau. Scrutant le sol dans l'espoir d'apercevoir un quelconque repère, l'équipage aperçoit les lumières d'un phare, c'est le phare à éclats de Ver sur Mer. Ils réussissent à amerrir. Ils sont sains et saufs et aucun mort n'est à déplorer dans la population.

La suite est une belle histoire entre l'équipage et les habitants de Ver, une fois remis de leur stupéfaction.

Pour en savoir plus : le musée «Musée America et Gold Beach», 2 place Amiral Byrd, à Ver sur Mer.

# Voyages, voyages...

ou  
«De la Normandie à la Terre Adélie»

*La Terre Adélie ! Cette terre lointaine de l'hémisphère sud porte un joli nom, un joli prénom même. C'est tout simplement le prénom de l'épouse du découvreur. Quel bel hommage rendu par un amoureux à la femme de sa vie ! Ce découvreur, c'est un Normand. Il a parcouru les océans du monde entier à une époque où il ne suffisait pas d'acheter un billet sur un site internet pour parcourir la planète.*

## Jules Dumont d'Urville

Il naît à Condé sur Noireau, aujourd'hui Condé en Normandie, le 23 mai 1790. A la mort de son père en 1796, sa mère confie son éducation civile et religieuse à l'abbé de Croisilles qui est l'oncle de Jules.

C'est donc tout naturellement que le jeune garçon fera des études au collège de Bayeux, l'abbé y étant nommé vicaire général du diocèse, puis il intègre en 1804 le lycée impérial de Caen.

Sa passion, c'est la botanique, bien loin de la mer et de la navigation. Mais il rate son entrée à Polytechnique. C'est donc par dépit qu'il tente et réussit le concours de l'école navale de Brest.

On peut passer sous silence la lettre de recommandation du préfet du Calvados, un certain Caffarelli au préfet maritime de Brest, un certain... Caffarelli, son frère.

Son destin était tracé.



## Autour du monde

Son premier emploi d'instructeur l'ennuie rapidement. Bientôt, il prend la mer, c'est le monde entier qu'il parcourt de la Méditerranée à la Patagonie, en passant par la Sicile ou l'Australie. Certaines campagnes durent de longues années. Et chaque fois, le bilan scientifique du voyage est remarquable. Dumont d'Urville n'a pas perdu son intérêt pour les sciences et la botanique en particulier.

Hydrographie, géographie, géologie, zoologie, astronomie... les informations récoltées et rapportées suscitent l'admiration et les hommages des plus grands scientifiques.

## Un voyage particulier



1820 : Dumont d'Urville participe à une expédition scientifique en Méditerranée dont l'objectif était la «détermination des positions géographiques des îles de l'archipel grec».

Lors d'une escale dans l'île de Milos, l'agent consulaire lui parle d'une statue trouvée par hasard par un paysan cherchant des pierres pour bâtir un muret. Féré aussi d'archéologie, Dumont d'Urville comprend vite l'intérêt de cette découverte. Après moultes tractations et diverses péripéties, la fameuse statue rejoindra la France le 1<sup>er</sup> décembre 1820. Le 1<sup>er</sup> Mars 1821, la statue est présentée au roi Louis XVIII qui l'offre au Louvre.

Avoir négocié l'achat de la Vénus de Milo apporte à Dumont d'Urville, outre la légion d'honneur, une célébrité et une reconnaissance bien utiles pour continuer sa double vie de navigateur et de scientifique.

## La Terre Adélie

Près de vingt ans plus tard, en 1837, une nouvelle expédition quitte Toulon, direction : le Sud. Le roi Louis-Philippe souhaitait que ce soit la France qui, la première, ait l'honneur et la gloire d'approcher au plus près le pôle sud. L'équipage naviguera dans des conditions difficiles à imaginer aujourd'hui. Les glaces antarctiques n'étaient pas des plus hospitalières. Le 20 janvier 1840, une côte est aperçue, une chaloupe est mise à l'eau pour accoster sur cette terre et y planter le drapeau français. Dumont d'Urville choisit de la nommer «Adélie». C'était le prénom d'Adèle Pépin, épousée en 1815.



## Une mort stupide

Lui qui avait affronté des conditions de vie, presque au-delà de l'entendement, périt avec sa femme et son fils dans un accident ferroviaire le 8 mai 1842 à Meudon... en allant voir les Grandes Eaux de Versailles.

*Pour en savoir plus : «Dumont d'Urville, le dernier grand marin de découvertes» d'Yves Jacob  
(éditions Glénat)*

**«Le barman du Ritz» de Philippe COLLIN**

(Editions Albin MICHEL)

Philippe COLLIN est journaliste, homme de radio, scénariste de bandes dessinées... Il est également l'auteur de nombreux podcasts sur l'Histoire, de Jeanne du Barry à Léon Blum en passant par Napoléon et Dreyfus...

Pour sa première œuvre romanesque, ce féru d'Histoire a choisi de raconter la vie parisienne au bar d'un palace pendant l'Occupation.

«Le «barman du Ritz» est son premier roman et c'est bien sûr un roman historique.

Franck MEIER est juif autrichien. Il écrit dans son journal : «Je suis un prolétaire et un prolétaire juif de surcroît. Gamin j'ai toujours eu envie de me sauver».

C'est ce qu'il fit dès son adolescence, quand il s'exile aux USA.

Philippe Collin le fait revivre dans le Paris durant l'Occupation. Il est barman au Ritz où se côtoient dignitaires allemands, dirigeants pétainistes, collaborateurs et résistants, chacun ayant des raisons bien différentes de passer un moment au bar de ce palace parisien. On y croise aussi des célébrités comme Guitry, Arletty, Cocteau, Coco Chanel...

C'est l'endroit où il faut être vu et siroter les cocktails réputés de Franck Meier. Tous ces personnages cohabitent pour le meilleur et pour le pire en ces temps troubles où règnent autant la peur que le courage.

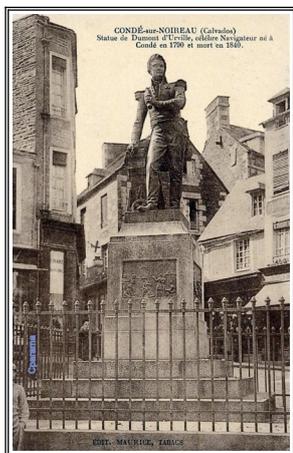
Ce livre nous fait aussi découvrir la vie luxueuse d'un palace où les restrictions n'ont pas cours.

Ce roman qui s'appuie sur des faits réels est si passionnant qu'on ne le lâche plus.

Une fidèle lectrice  
(un grand merci à elle)



**Une dernière balade avec Dumont d'Urville...**



La célébrité de Dumont d'Urville fut immédiate. Dès 1844, deux ans après sa mort, une statue était déjà érigée dans sa ville natale, Condé sur Noireau.

Puis ce fut une rue, un collège, une plaque apposée à l'emplacement de sa maison natale détruite durant la dernière guerre... Un large espace au musée de la ville lui est aujourd'hui consacré.

Rien d'extraordinaire à tout cela. Les hommes célèbres sont la fierté de la ville où ils sont nés. C'est un hommage et parfois en même temps, une belle publicité.



Dumont d'Urville a fait le bonheur des philatélistes. Plusieurs timbres à son effigie ou dédiés à ses expéditions ont été émis. L'un d'eux commémore même le souvenir de sa chère épouse, Adèle.

Plus original ! Il intéresse aussi les tyrosémiophiles, ces collectionneurs de... boîtes de camembert. Le «Dumont d'Urville» était fabriqué par la fromagerie Deshayes de Condé.

Et ce n'est pas tout ! Dumont d'Urville, agent publicitaire, ainsi :

Une marque de vêtements, des couvertures de cahier d'écolier ont arboré son effigie, et...

**cerise sur le gâteau**

Un chocolatier de Condé a créé une spécialité, le «choc iceberg». Un buste du navigateur, la Vénus de Milo et la carte de la Terre Adélie, ornaient l'emballage, comme il se doit !